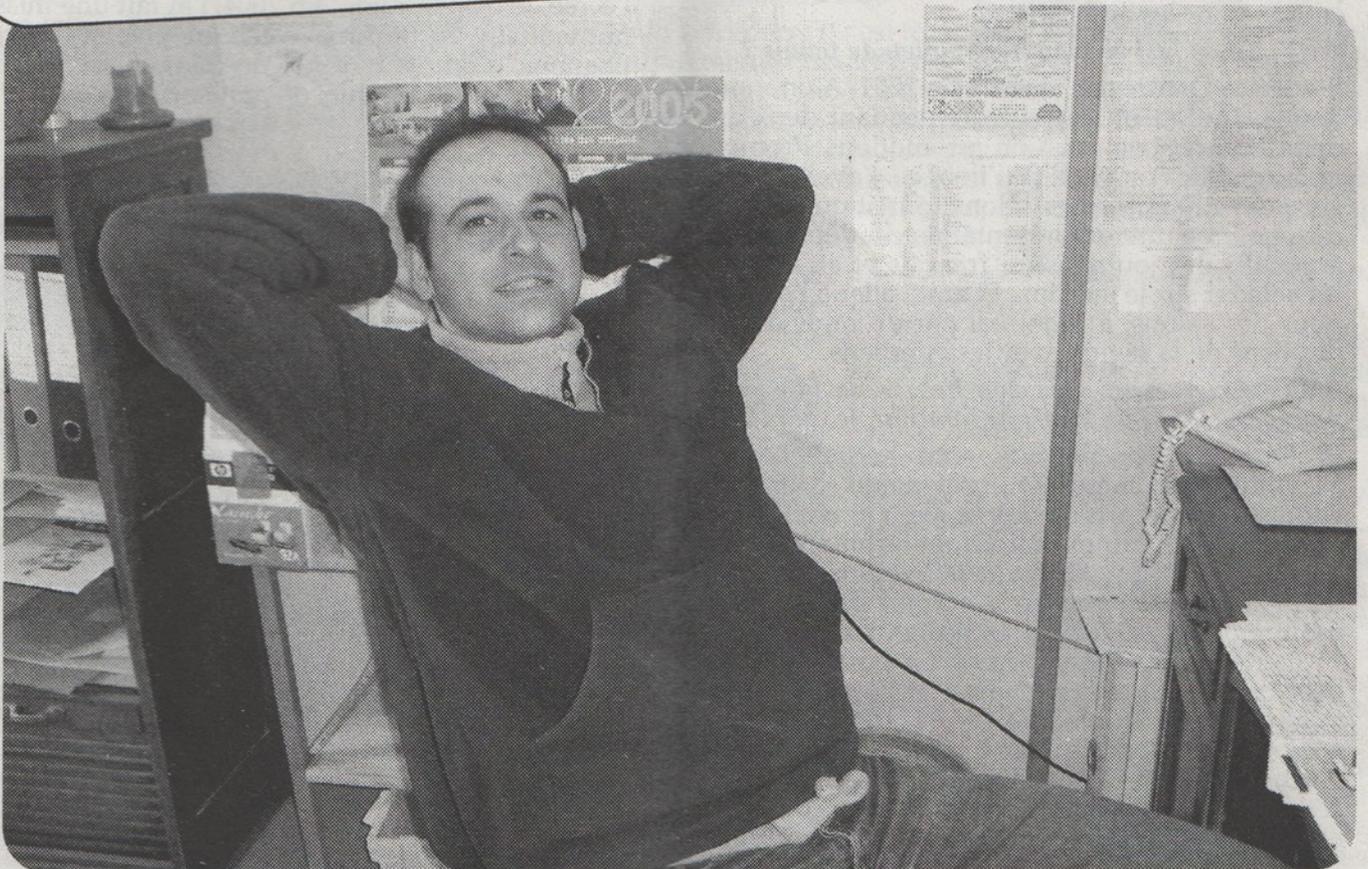


De Bouches à Oreilles

JOURNAL D'EMMAÛS FRATERNITÉ
Janvier 2006 : N°166 - Mensuel : 2,30 euros

La bouche ouverte

*"J'ai appris des choses sur moi-même... sur ce que
je peux donner ou pas..."*
Frédéric, responsable aux Peupins.

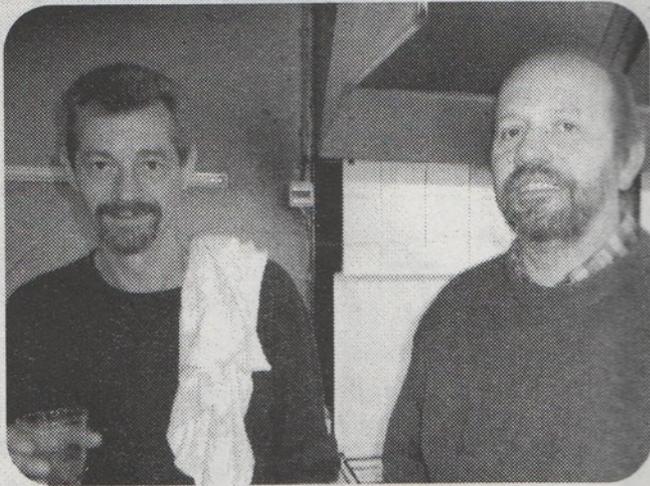


Niort

Je m'appelle Jean Marie, et je suis arrivé à Niort le 06/01/2006, où j'ai été accueilli convenablement. Je travaille à la cour avec Jean et on s'entend très bien. Le climat communautaire est bon. Les clients sont très sympas, j'ai même reçu des gâteaux. On dit que la vie communautaire n'est pas toujours facile, c'est vrai, mais si on veut y mettre du sien, on peut y arriver. Quand on voit ce qui se passe aux quatre coins du monde, il faut comprendre une chose : s'accorder et s'entendre tous ensemble, quelle que soit notre nationalité, et une seule et unique religion, celle du coeur et tout ira pour le mieux. Enfin je me sens très bien pour l'instant et cela devrait continuer. Je termine en vous disant merci pour l'accueil et bonjour à tous.
Jean Marie.

Poitiers

La communauté a passé de bonnes fêtes de Noël avec la venue de "Bécassine", de "Casimir" pour les plus petits et les plus grands. On vous souhaite à tous et toutes une bonne et chaleureuse année 2006. Suite à son attaque cérébrale et trois mois de coma, Alexandre nous est revenu en relative bonne forme mais avec des séances de kiné à suivre. Quant à Claude Massaloux, il a dû se faire réhospitaliser de sa jambe et de son pied. Son état de santé est moyen. Sinon la communauté prépare des vacances à la neige pour le mois de février puis pour le mois de mars ce sera la braderie. A plus.
Thierry.



Un oubli de ma part que je répare avec plaisir : sur la couverture du dernier B&O, torchon sur l'épaule, c'est GUY qui accompagne Vittorio !

Saintes

Après 13 années passées à Emmaüs, j'ai décidé de tourner la page et de quitter Emmaüs. Je ne sais pas encore très bien ce que je vais faire. J'espère que le bilan de compétence que je vais commencer, m'aidera à y voir plus clair ! Toutefois je reste très attaché aux valeurs du mouvement. Après toutes ces années quand je me tourne vers le passé, je vois une multitude de visages. Les fêtes de fin d'année se sont relativement bien passées. Pour le nouvel an, quelques amis étaient de la fête. Actuellement, c'est l'effervescence au bureau, avec le recrutement du nouveau responsable. Nous avons reçu énormément de candidatures : plus de 130. 26 jeunes de l'aumônerie du secteur de Saujon sont venus découvrir Emmaüs et la communauté lors d'une soirée. Ce fut un grand moment d'échange et de découvertes, qui s'est terminé autour de la Galette des Rois. Les travaux de la 4 voies se poursuivent, l'environnement immédiat de la communauté se transforme à vue d'œil. Au revoir.
Christophe HENRY.

“Après toutes ces années, quand je me tourne vers le passé...”

Thouars

Il y a péril en la demeure, depuis que nous avons été surpris stylo à la main sur une définition de mots fléchés difficile à résoudre. Et pour nous, nous voilà dans les dernières colonnes de B&O (CF N° 164). Tu n'as rien vu venir. Merci A.M. Ceci étant dit, une info de dernière bourre qui vaut son pesant de cacahuètes, la salle informatique va peut être voir le jour et ce grâce à notre sémillant Président vêtu pour l'occasion de son bleu de chauffe. Signé: **FURAX**.

Nous souhaitons la bonne année à toutes et à tous. Après ce petit mot de "FURAX", nous vous donnons quelques nouvelles de la communauté. Les fêtes se sont déroulées dans le calme et la sérénité avec pour finir l'année 2005 un loto à suspens pour le gros lot. Nous tenons à remercier tous les compagnons pour le respect de la vie communautaire en ces jours difficiles de fête. L'année 2005 se termine par une augmentation du chiffre d'affaires surtout dû à l'ouverture du magasin de Parthenay. Mais cela n'a pas été suffisant pour équilibrer notre compte de résultat qui est légèrement déficitaire. Cherchons d'autres solutions pour 2006. Nos locaux vieillissent. L'année 2006 sera consacrée à une recherche de financement pour les différentes réparations (exemple : remplacement huisseries, coût du 1er devis environ 48000 euros). A cela vient s'ajouter la vétusté des ateliers. Nous espérons que 2006 sera une année décisive pour le mouvement en restructuration et fructueuse pour tous afin de mieux accueillir et de faire plus de solidarité. **Bernard**.

Rochefort

Bonne fin d'année 2005. Après 8 mois en "déficit" par rapport à 2004, année intéressante de par le rappel de février 1954, nous avons réussi le challenge de faire plus économiquement. Le deuxième challenge aura été celui d'intégrer un agent d'encadrement : Véronique est mobilisée sur l'organisation du travail, l'intégration, la formation des compagnons sur le terrain à l'exclusion de la fripe, des bibelots, de l'informatique et des livres. Cela fait un sacré bout et de par nos conditions de travail difficiles: exigüité des lieux de vente et du stockage et éparpillement. Pour le réveillon de Noël, nous nous sommes retrouvés au foyer municipal d'Echillais. Nous nous sommes déchaînés avec de misérables cotillons, ce serait à recommander à Monsieur Sarkozy en remplacement du flash ball. Avec les cotillons tous les coups étaient permis même se défouler sur la responsable. Le réveillon du nouvel an a eu lieu à la communauté avec feu d'artifice et du karaoké jusqu'à 2 heures du matin. Il y avait beaucoup d'absents vacanciers. Entre Noël et le nouvel an nous avons réalisé notre semaine partage, tradition depuis 5 ans : fripe offerte pour les foyers nécessiteux, goûters offerts et rencontre avec la clientèle. L'année 2005 a été une année fructueuse en apport de bénévoles, une dizaine de personnes venant concrètement mettre la main à la pâte chaque semaine. Nous démarrons l'année avec des réunions communautaires reprenant les thèmes de la rencontre nationale des compagnons à laquelle 3 compagnons de chez nous étaient présents. **Claire**.

je vois une multitude de visages !” Christophe HENRY (Saintes).

Fontenay le Comte

Un grand soulagement tout d'abord pour la communauté, un cuisinier est arrivé, bienvenue à Carlos, et un retour après pratiquement un an d'absence, Jacquot est de nouveau parmi nous. Les fêtes de fin d'année sont passées, une nouvelle année est commencée, merci aux Peupins d'avoir accueilli les compagnons de Fontenay pour le 31. Comme chaque début d'année, toujours plein de projets. A Fontenay, pour celui de l'isolement, on pourra parler de réalisation. La semaine prochaine (semaine 4) les travaux commencent, un confort pour notre clientèle mais aussi pour tous car nous isolons aussi les ateliers et un jour peut être du chauffage... A plus. Olivier.

Châtelleraut

Des anciens de chez nous, Thierry, Delphine et leurs deux enfants, sont venus passer quatre jours à la Tour. Ils habitent maintenant St Amand/Sèvre en 79. Nouvelle formule pour les fêtes de fin d'année. Au lieu de rassembler tout le monde pour Noël, ce sont les familles habitant l'extérieur qui ont invité les compagnons seuls. Après quelques réticences, tout le monde a joué le jeu. Pour le nouvel an, c'était à la communauté. Nous continuons nos réunions du lundi soir réunissant compagnons, responsables et amis (des volontaires), en changeant de thème : premier lundi du mois : le travail ; deuxième lundi : les finances ; troisième lundi : les travaux ; quatrième lundi : les loisirs. Les partenariats extérieurs continuent également : nous sommes en discussion avec les instructeurs RMI du CCAS de Châtelleraut pour rediscuter la convention en cours concernant les demandeurs d'asile. Une personne du CIPAT (Centre de Cure Ambulatoire en Alcoologie de Châtelleraut) doit intervenir 6 fois (1 fois par mois) à la communauté. Pour la première fois, il y avait une quarantaine de personnes. Nous avons mesuré les différentes conceptions du rapport à l'alcool, en particulier celle des compagnons venant des pays de l'est ! La CAF doit également intervenir pour nous sensibiliser sur les problèmes d'économie d'énergie (chauffage, électricité, eau). C'est une prise de conscience à faire pour tous : spécialement dans les appartements extérieurs pour la "chasse au gaspi" ! Enfin, Capucine est venue nous aider à synthétiser nos idées pour mieux prendre conscience des différentes approches communautaires entre compagnons et demandeurs d'asile... Françoise (par téléphone).



Abonnement

NOM:

PRÉNOM:

ADRESSE:

.....

Abonnement annuel :

23 euros (10 Numéros)

Abonnement de soutien : à partir de 30 euros

Petits budgets : nous contacter.

Chèques à l'ordre de EMMAÛS, adressés à :

Journal De BOUCHES à OREILLES

Emmaüs la Matauderie

86240 LIGUGÉ

De Bouches à Oreilles

P

PRESSE

DISTRIBUÉE PAR

LA POSTE 

JOURNAL D'EMMAÛS FRATERNITÉ
Janvier 2006 : N°166 - Mensuel : 2,30 euros

Le pince oreilles

Edito

L'article passionnant de Laurent Laflèche sur son voyage dans l'univers Emmaüs se termine par une conclusion sur le débat éternel d'Emmaüs : lieu de passage ou lieu de vie...

Sans être normand, il me paraît évident qu'Emmaüs doit être les deux. D'abord un lieu de vie, de convivialité, d'engagement, c'est toute la force et toute l'originalité de notre mouvement mais nous ne devons enfermer personne dans nos projets aussi généreux soient-ils, dans nos idéologies aussi géniales soient-elles. Chacun doit se sentir libre d'adhérer à long terme ou de choisir un autre projet, une autre étape de son parcours personnel et d'y être aidé.

Il doit toujours y avoir un "possible" pour chacun, même si beaucoup aspirent très légitimement à rester vivre dans ce qui est devenu "leur maison".

Merci Laurent de nous avoir fait respirer le grand large des autres groupes Emmaüs, avec leurs choix, leurs combats.

A quand un Tour de France des Communautés comme le font les Compagnons du Devoir et certains compagnons tout court...

Bernard ARRU

Sommaire

Num 166 - 16 pages

1/4 : Interview de Frédéric, responsable aux Peupins.

5/6/7 : Nouvelles des communautés.

8 : Courrier lectrice (Thouars).

9 : Maison de Formation des Compagnons. En guise de vœux...

A : Edito.

B/C : 21/22 nov 05 : Dourdan.

D/E : L'horreur SDF ! Le sang nouveau est arrivé.

F/G : L. Laflèche : Voyage dans la nébuleuse emmaüssienne ! (troisième et dernier épisode)

ISSN 1262-1269 - DIRECTEUR PUBLICATION : ARRU BERNARD

RÉDACTEUR : SOURIAU GEORGES

COMMISSION PARITAIRE 0406 G 80724

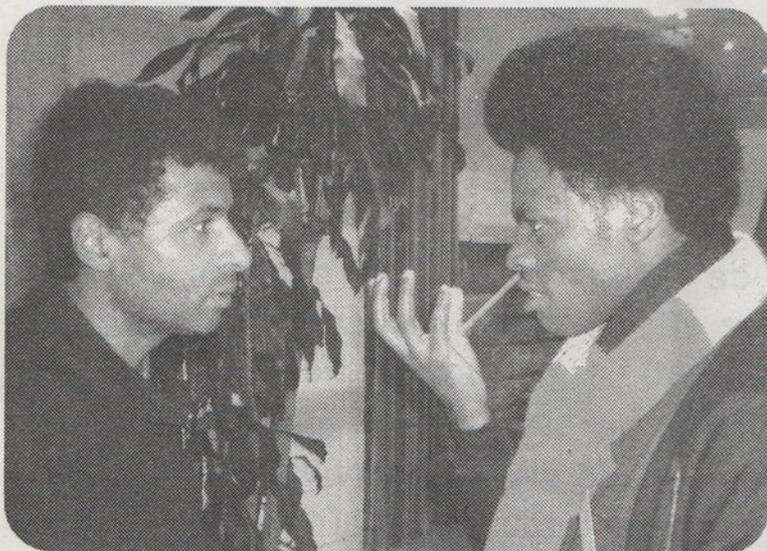
IMPRIMÉ PAR "LES ATELIERS DU BOCAGE"

EMMAÛS PEUPINS - 79140 LE PIN

21/22 Novembre 2005 à DOURDAN !

Première RENCONTRE nationale des Compagnons d'Emmaüs.

Le dernier BâO en a parlé dans son édito... Dourdan fera date, c'est sûr, et nous essaierons de vous informer régulièrement des suites de cette première rencontre, thème par thème... Pour l'instant il s'agit d'un état des lieux : les mois et les années qui viennent devront apporter des réponses aux questions posées. Vous trouvez ci-dessous quelques infos sur ces deux jours, des photos, et la formulation précise du vote des compagnons concernant le thème sorti en premier : "Préparer et vivre une retraite de compagnon d'Emmaüs".



A Dourdan, on débat dans tous les coins...

La "méthode" de Dourdan :

Il faudra en vérifier les effets dans le temps mais il est intéressant de rappeler la manière dont les 10 ateliers ont travaillé le deuxième jour...

- Rappelons que les 10 thèmes furent choisis par les compagnons dans les réunions de région préalables à la rencontre nationale.

- Les ateliers avaient pour mission de débattre d'un thème et d'aboutir à une mise en cause de l'ensemble des acteurs du mouvement Emmaüs, ce qui signifiait de faire ressortir :

3 priorités du MOUVEMENT à prendre en compte de fait par Emmaüs France...

3 actions à mener en COMMUNAUTE, par le trépied (compagnons, responsables, amis)...

3 engagements pris par les COMPAGNONS eux-mêmes qui ne sont pas seulement demandeurs mais acteurs...

Vous en avez un exemple page suivante sur le thème de la retraite des compagnons...

Eléments d'évaluation de la rencontre :

197 compagnons représentaient 74 communautés (sur 116 possibles)...

Et sur environ 160 fiches renseignées :

- Moyenne d'âge : 45 ans.
- 36 compagnons étrangers représentant 17 nationalités.
- Seulement 6% de compagnes !!!
- Avez-vous le sentiment que la Renc. Nat. a été un lieu d'expression intéressant pour les comp. d'Emmaüs ?

plutôt oui : 84%

pas tout à fait : 15%

plutôt non : 1%

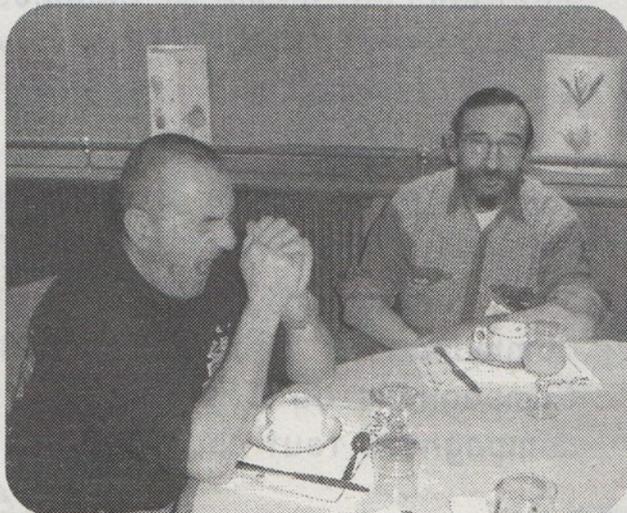
- Les sujets importants pour vous ont-ils été au moins exprimés, voire débattus ou travaillés ?

plutôt oui : 67%

pas tout à fait : 30%

plutôt non : 3%

"Moi, ces discussions, ça me fatigue !"



Le premier thème retenu par les compagnons : Préparer et vivre une retraite de compagnon d'Emmaüs.

Les priorités du mouvement :

- Créer un fonds de garantie avec des propositions concrètes.
- Etablir et appliquer un cahier des charges sur l'accompagnement du compagnon retraité avec voie de recours.
- Garantir à chacun une solution de retraite adaptée.

Les actions des communautés :

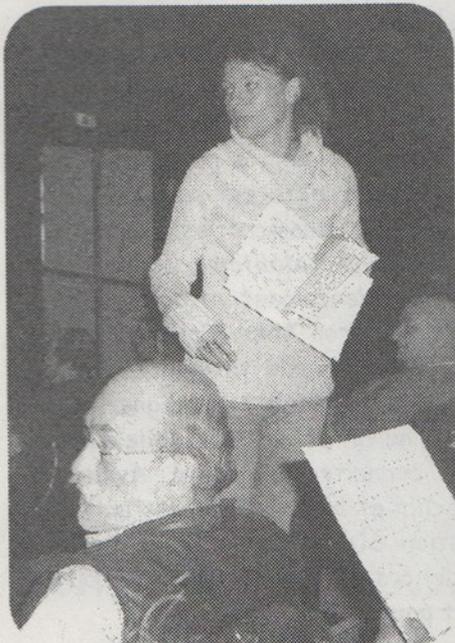
- Information sur les démarches à accomplir auprès des interlocuteurs sociaux.
- Accompagnement individualisé.
- Les conditions matérielles pour la réalisation du projet de retraite.

Les engagements des compagnons :

- Etre à l'écoute des besoins du compagnon retraité.
- Encourager les retraités à transmettre leurs savoirs.
- Garder vigilance sur les conditions de vie du

compagnon
retraité en
lien avec le
cahier des
charges.

Véronique, alors animatrice région sud-est.



Deux Italiens se rencontrent, ça chache !

Prise en compte par Fraternité :

Au CA Fraternité du 8/12/05, il a été convenu que le prochain Collège des Compagnons (23/02/06) prendrait la retraite du compagnon comme thème :

- Pour faire un état des lieux de nos pratiques en communauté...
- En faire une analyse pour en dégager les intérêts et les limites...
- Etre informé par une personne professionnelle des questions administratives...
- Et autres questions qui surgiront du débat...

Rappel des deux autres thèmes retenus à Dourdan :

- Quelle reconnaissance sociale et professionnelle pour les compagnons ?
- Nos possibilités de participation aux décisions et dans les instances.

Il y a donc du pain sur la planche pour les prochains CA de Fraternité... !

à suivre...

Remettre en cause habitudes et ronronnements communautaires !

Pour que les chantiers mis en route à Dourdan avancent, il est indispensable que les 3 composantes du fameux trépied "s'accompagnent" mutuellement... Des exemples ?

- Que les responsables favorisent informations, réunions, médiations si nécessaire...
- Que les amis apportent leurs compétences en animation, en écoute, en soutien des initiatives...
- Que les compagnons tiennent et vérifient leurs engagements de participer aux évolutions des communautés, de réclamer les informations, d'être à l'écoute des compagnons retraités, d'oser parler...

Voyage dans la nébuleuse emmaüssienne ! (suite et fin)

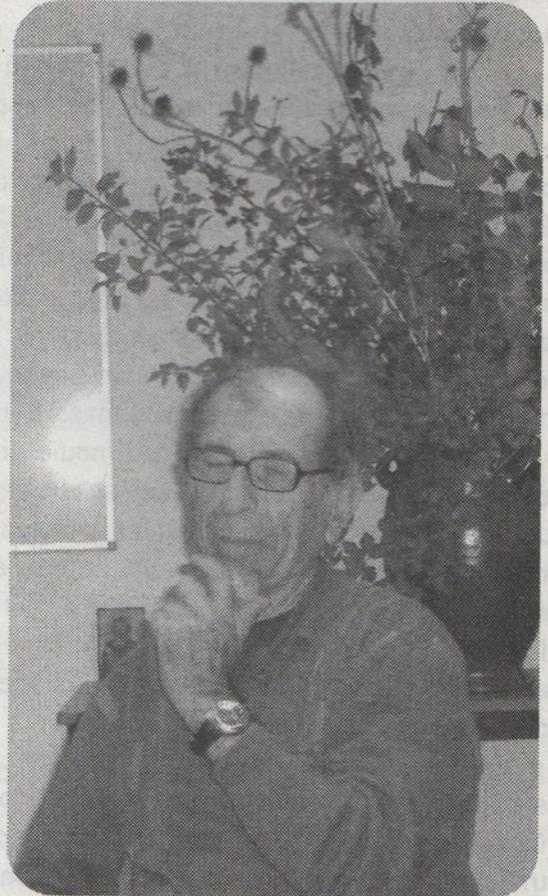
"A l'approche de mes 60 ans et après 25 ans de participation à la vie et aux combats d'Emmaüs, je me suis offert une balade de 6 semaines au coeur des communautés." Laurent LAFLÊCHE.

Laurent LAFLÊCHE, on ne le présente plus, à Fraternité ou ailleurs... Il nous a transmis 5 pages dactylographiées, suite à la "balade" dont il parle plus haut, en juin/juillet 2005... Communautés de Châtellerauld, Les Peupins, Niort, Thouars, Charenton, Les Essarts (près de La Roche sur Yon, Boësset, Lille, La Halte Saint Jean, Wambrechies...

Dans ce troisième et dernier épisode, nous pérégrinons de la Halte Saint Jean à Wambrechies... En guise de conclusion, Laurent reprend une des intuitions de Fraternité... D'accord ou pas, le débat est ouvert...

LA HALTE SAINT JEAN (suite)

Au mur le slogan d'Emmaüs Nord - Pas de Calais : "La misère ne se gère pas, elle se combat !" Il y a aussi la photo de l'abbé Pierre et de Léon (le père Léon). Ici comme dans toutes les communautés du Nord, la nourriture est entièrement récupérée, c'est une volonté explicite comme celle de vivre avec le R.M.I. : ils considèrent que la société doit aider ceux qui sont le plus en difficulté quitte à dégager davantage d'aides grâce à leur travail. Il y a aussi des bars avec de la bière à l'intérieur des communautés (consommation limitée à deux bières par jour)... Ce serait intéressant de comparer sérieusement la pertinence de nos pratiques par rapport à l'aide à ceux qui veulent se sortir de l'alcool et par rapport à l'aide à ceux qui ne veulent pas.



Au cours d'un repas, on discute des prises de position d'Emmaüs par rapport à la politique gouvernementale : Anne voudrait qu'on abandonne toute théorie, tout dogmatisme, mais qu'on ne défende que des cas concrets... Priorité à la lutte ! Là aussi, ça vaut le coup de s'interroger. Anne me dit qu'il aurait été intéressant que je connaisse " Les toits de l'espoir ", association Emmaüs qui gère la rénovation et la location à prix modiques (conventionnés) de logements soit par rachat soit par propriétaire interposé. Elle me vante son efficacité.

WAMBRECHIES

Il s'agit de la plus ancienne communauté hors région parisienne, fondée en 1954, et qui a su durer avec des responsables marquants : d'abord Gégène que quelques anciens ont encore connu, puis Jean Paul, sorti du rang lui aussi et dont la mort rapide il y a deux ans laisse encore un grand vide dans les cœurs. Il a fallu tout l'attachement de beaucoup pour que la communauté dure. La communauté est encore installée sur son site primitif et on peut voir les blockhaus qui ont servi de premier abri. La décharge a été recouverte de terre et est devenue une butte boisée où ils ont des chevaux (que personne ne monte).

Il y a un self tout neuf pour les repas avec un percolateur pour les cafés du midi. Devant, un espace avec du gazon et ce qu'il faut pour faire des grillades et manger dehors. On vient quand on veut pendant une demi-heure et on s'installe comme on veut sur des tables de 4. Un certain nombre mangent seuls. Sur les murs je retrouve "les règles d'Emmaüs", une photo sympa de l'abbé Pierre se roulant une cigarette au volant d'un camion et l'inscription partout répétée "La force du partage!". Il n'y a que des hommes, assez peu d'étrangers et une grande majorité de nordistes (recrutement plus régional que chez nous)... Pourtant je croise un nouveau qui était passé à Emmaüs : il ne sera pas dit que je puisse aller dans un Emmaüs sans y connaître personne ! Les responsables sont salariés et vivent à l'extérieur. Il y a des chambres individuelles et des chambres de deux ou trois.

Pour le travail (tri et vente) il y a un grand nombre de bénévoles qui viennent aider et qui mangent plutôt à part dans le self. Dans un grand hangar double, les secteurs de vente sont très

cloisonnés avec une caisse à chaque. En ce moment ils sont en train d'installer un faux plafond anti-feu. A noter un magasin "outillage" à faire pâlir d'envie Antonio. Au dessus, ils stockent toutes leurs plus belles pièces en vue de leur "grande vente" tous les 6 mois. Ils se chauffent au bois de palette, y compris pour l'eau chaude. Il y a une buanderie où chacun peut apporter son linge chaque semaine. Les anciens ont un atelier où on transforme les planches de palette en petit bois d'allumage vendu en filets.

"Le vivre ensemble est une aspiration au moins aussi fondamentale que l'aspiration à l'autonomie dans un monde où l'on crève plus facilement de solitude que de faim."

Laurent Laflèche

En guise de CONCLUSION

Le recul me fait mieux percevoir l'originalité de notre démarche à Fraternité : si nous acceptons volontiers de favoriser une démarche de réinsertion, cela n'est pas notre but premier. On a plutôt eu envie de créer une alternative au modèle dominant fondé sur l'accroissement individuel de bien-être et sur la compétition (modèle dont ceux qui nous arrivent ont été le plus souvent victimes), en misant sur l'amélioration d'un bien-être collectif et sur le partage. Chez nous, le fait de désirer

demeurer à Emmaüs est plutôt

ressenti positivement d'où la nécessité de pouvoir y fonder une famille et aussi de trouver un statut interne convenant aussi bien à un responsable qu'à un compagnon fraîchement arrivé. Le danger de notre approche est de privilégier les avantages internes au détriment du combat contre la misère... mais on a constaté que ce danger existait aussi ailleurs. Je crois que ça vaut le coup, même si c'est très à contre-courant, de démontrer que la générosité est une source d'énergie plus efficace que l'égoïsme même régulé par des lois, que le vivre ensemble est une aspiration au moins aussi fondamentale que l'aspiration à l'autonomie dans un monde où l'on crève plus facilement de solitude que de faim.

Rectificatif : dans l'épisode précédent, Laurent faisait allusion à un financement APL des logements de la communauté de Toulouse ! Loïc, responsable nous a écrit pour démentir. Les communautés de Labarthe/Lèze et Escalquens ont été construites sans aucune subvention mais sur fonds propres et emprunts... C'est leur fierté. Nous reprendrons ce thème intéressant dans un prochain journal...